

Dimanche 14 avril 2019. Mon assemblée.

Lors de la précédente réunion de prière, Martine nous fit remarquer que dire « notre petit groupe » ramenait notre vision de l'assemblée à un épiphénomène, comme si nous étions à peine audibles aux yeux du monde.

Dans un certain sens, nous sommes bien un petit groupe, j'ajouterai même un « tout petit, petit groupe » : certains dimanches le compteur des entrées totalise à grand peine le chiffre astronomique de ... 12 personnes.

Il y a de quoi s'interroger : sommes-nous dans la bonne direction ? Que faire pour étoffer le groupe ? En tant que Président suis-je dans la voie tracée et voulue par Dieu ?

Et puis il y a d'autres interrogations, formulées par les uns ou les autres : rien n'avance, on ne voit pas de nouvelles têtes, ce sont toujours les mêmes qui sont à la manœuvre, ailleurs – car il y a toujours un « ailleurs » plus prometteur – tout semble marcher comme sur des roulettes, etc...

De fait, deux regards, deux attitudes, deux compréhensions du monde présent se télescopent :

- la vision du monde telle que vécue par l'homme
- La vision de Dieu pour le monde telle que vécue par le disciple accompli

C'est vrai que comme vous, peut-être plus que vous, je devrai m'interroger, m'inquiéter, porter un jugement sévère sur le devenir de notre assemblée.

Croyez-moi où non, je suis zen, conscient de la situation mais parfaitement serein quant à notre devenir, pourquoi ?

Hébreux 11 – 1 et 2 : « ***La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable*** ».

Et c'est ici que prend tout son sens ce concept de Foi : croire que sans Dieu on ne peut rien faire mais que sans nous il ne veut rien faire.

Et que décides-tu de faire ? regarder comme le monde, te lamenter et gémir, regarder vers un ailleurs qui ne te donneras que l'illusion du mieux pour tous sans garantie aucune ?

Si nous sommes ici ce matin, crois-tu au hasard de la vie ? Pourquoi ici et pas ailleurs, pourquoi s'être levé, habillé et s'être apprêté pour cette rencontre ?

Car il s'agit bien d'une rencontre, et pas n'importe laquelle, celle voulue par Dieu pour toi, ici et ce matin.

Crois-tu qu'il regarde aux temps et aux circonstances, crois-tu qu'il ignore notre situation et ta situation, crois-tu qu'il va se détourner de notre assemblée car il porte le même regard que toi, autrement dit un regard humain, regard particulièrement trouble et opaque qui déforme la réalité et troque la vérité pour le mensonge, n'est-il plus le Dieu souverain et tout puissant qui prend un soin jaloux pour son église et ne sommes-nous pas son église pour laquelle il a versé son sang ?

Et que manque-t-il à notre groupe ?

* L'amour ? Ne sommes-nous pas heureux de nous retrouver chaque semaine, de partager nos peines et nos joies, nos espoirs et nos envies ? En a-t-il été et en est-il toujours de même dans toutes les assemblées ? Croyez-vous réellement que l'herbe soit plus verte dans un hypothétique « ailleurs », que la vérité y soit plus enracinée ? N'avez-vous pas fais d'amères expériences par le passé ?

* La vérité ? Nos prières, nos messages, nos louanges dévient-ils de ce que le Seigneur veut pour son église ? N'avons-nous pas une nourriture adaptée à nos besoins ? En quoi nos messages transgresseraient ce que Dieu lui-même a mis sur nos cœurs ? Nous avons tous des oreilles pour entendre, des yeux pour voir, une intelligence et du bon sens pour juger, en quoi sommes-nous différents des autres prédicateurs ?

Comme le dit Paul dans sa deuxième épître aux Corinthiens « ***Car j'estime que je n'ai été en rien inférieur aux plus excellents apôtres.*** »

* La charité ? Quelqu'un a-t-il manqué de quelque chose que nous lui ayons refusé sans motif légitime ? Ne sommes-nous pas à l'écoute de tous en général et de chacun en particulier ? Ne faisons-nous pas preuve de compassion, d'empathie non seulement entre nous qui nous connaissons mais aussi avec ceux ou celles que nous ne connaissons pas mais pour lesquels nous intercédons, prions et partageons leur lutte et leurs demandes.

* La justice ? Sommes-nous tous de ceux qui jugent et condamnent sans appel, sans savoir, sans compassion et sans empathie ou bien nous efforçons-nous de mettre toujours en avant ce que j'appelle « les circonstances atténuantes » ? Pour ma part je m'interdis de juger et condamner sans appel, essayant toujours et toujours de consoler, reprendre aussi avec amour « afin de gagner un frère », à l'instar de Paul « me faisant tout à tous ».

* La discipline ? Nous nous efforçons et je m'efforce de nous respecter tous dans nos différences et je m'interdis de me comporter en maître de la loi, imposant mon point de vue et faisant régner une discipline et une rigueur toute militaire. Mon approche s'appelle « responsabilité » et « liberté » de tous en général et de chacun en particulier. Croyez-vous qu'il en soit ainsi dans d'autres assemblées ? Croyez-vous que chacun puisse s'y exprimer aussi librement et sans contrainte ?

Il est temps que nous comprenions que Dieu veut nous changer au travers de notre caractère, de notre analyse des choses, de notre compréhension des événements, de nos jugements, souvent, bien trop souvent erronés et encombrés par des décennies de certitudes sans fondement, de notre manière de voir et de percevoir le monde et les gens – amis, membres de l'assemblée etc. - bien trop étriquée pour pouvoir saisir le sens profond des choses.

Il est temps que nous entrions dans le domaine de la foi dont la définition lumineuse et parfaite englobe toute la compréhension que peut en saisir l'homme : **« la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. »**

Le Seigneur ne veut plus de regards en arrière, sinon il nous aurait mis des yeux derrière la tête ! Il ne veut plus de soupirs, gémissements au sujet de ce qui est aujourd'hui par rapport à ce qui était hier, il nous a sorti de notre esclavage – de notre Egypte – pour nous conduire vers la terre promise, pour cela nous devons entrer dans notre destinée et notre destinée c'est de le connaître dans toute sa plénitude : Psaume 91 – 14 à 16 **« Puisqu'il m'aime, je le délivrerai; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. Il m'invoquera, et je lui répondrai; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut. »**

Le Seigneur attend de tous et de toutes un « aggiornamento » terme italien signifiant littéralement « mise à jour ».

Pour connaître le cœur de Dieu comme nous en avait parlé Marie-Andrée, il faut avoir, outre l'humilité, ce que je nomme le « contentement ».

Le contentement c'est un état de joie éprouvé par une personne dans une situation particulière.

Lorsque le Seigneur a vu se dresser la croix de Golgotha, il n'avait déjà plus en vue les souffrances à subir mais la gloire à venir, autrement dit les réalités éternelles et invisibles au cœur humain.

Et nous, nous demande-t-il de souffrir ce qu'il a souffert ? 1 Pierre 3 – 18
« Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu »

Tout ce qui nous est demandé c'est de marcher dans les sentiers qu'il a préparé pour nous.

Lorsque nous ne sommes pas d'accord, lorsque nous manifestons notre désapprobation, rendons-nous compte que ce n'est pas un frère ou une sœur que nous désapprouvons mais le Seigneur lui-même puisque c'est lui qui nous conduit là où nous nous trouvons.

Ouvrons nos yeux, sachons regarder à l'invisible et donc au merveilleux de Dieu

Sachons voir ce qu'il y a de beau, de merveilleux dans ce que Dieu a fait, c'est-à-dire le monde qui nous entoure mais aussi le frère et la sœur qui, comme nous, sont faits à l'image de Dieu.

Ce que Dieu nous demande c'est d'être réellement, puissamment son disciple :

- * Que celui qui est dans le jugement soit dans le pardon, lent à la colère, doux et humble de cœur.
- * Que celui qui est irritable soit dans un esprit de paix et d'apaisement.
- * Que celui qui est dans la critique le soit d'abord avec lui-même.
- * Que celui qui est dans le rejet soit dans l'acceptation et l'obéissance.
- * Que celui qui est dans la nostalgie ait les regards tournés vers le présent.
- * Que celui qui est dans la crainte soit assuré du secours de Dieu.
- * Que celui qui est dans la désespérance soit dans l'espérance d'un Dieu vivant et vrai.

- * Que celui qui est dans la haine découvre l'amour qui coule à flot depuis Golgotha pour étancher toute soif de justice, de vérité et de pardon.
- * Que celui qui se sent humilié, rejeté, incompris découvre l'acceptation du Père qui nous tend ses bras et nous offre sa protection.
- * Que celui qui manque de sagesse la demande à Dieu qui pourvoit en toute occasion et en toutes circonstances.

Tout cela, si nous en sommes réellement conscients, si nous voulons du plus profond de notre cœur le vivre, soyons comme un petit enfant qui vient se réfugier dans les bras de sa maman et lui confie ses peines.

Mais soyons aussi cet homme accompli qui ne se voile plus la face, cherchant à excuser, pardonner ce qui ne peut l'être.

Soyons aussi cet homme, cette femme qui regarde la réalité en face et place son jugement sous le regard de Dieu, sans crainte mais aussi sans préjugé et sans chercher à excuser l'inexcusable ou condamner en toute hâte sans vouloir discerner le bon du mauvais.

Soyons en dernier lieu ce disciple accompli qui recherche toujours le meilleur dans l'autre mais qui sait aussi discerner le bon du mauvais et garde un regard lucide sur la réalité des hommes et des événements analysés à la toise de Dieu.

Que le Seigneur de la paix nous donne lui-même sa paix en tout temps et de toute manière, amen.